Cahier d'orthographe

Numéro d'inventaire : 2015.8.2024
Auteur(s) : Monique Barbis
Type de document : travail d'élève
Période de création : 2e quart 20e siècle
Date de création : 1943 (entre) / 1944 (et)
Matériau(x) et technique(s) : papier
Description : Cahier cousu sans titre particulier. Couv. papier rigide de couleur bleu clair. Réglure Seyès. Ecriture à l'encre bleue, corrections au crayon à papier. Corrections de l'enseignant à l'encre et au crayon de couleur rouge. Il est écrit en Troisième p. de couv. (fin d'un exercice de fin de manuscrit).
Mesures : hauteur : 22,1 cm ; largeur : 17 cm
Notes : Cahier d'orthographe avec de nombreuses dictées suivies d'exercices divers de "Questions sur le texte" (Vocabulaire, Grammaire - "Analyse logique" et "Analyse grammaticale" - Conjugaison, etc) : "Une fête villageoise il y a un siècle" (Paul-Louis Courrier), "Mon village" (Jules Renard), "Un paysage familier" (J. Duhamel), "Dans les rues de Naples" (Anatole France), "Une ville fortifiée sous l'antiquité" (Gustave Flaubert), "Jours d'automne" (Chateaubriand), "Jours d'hiver" (?), "Dans le désert" (Fromentin), "Souvenirs d'enfant"(Anatole France), "Portrait du fleuriste" (La Bruyère), "Portrait d'un maniaque" (?), "La matin à Paris" (Jules Romains), "Un matin dans la campagne" (?), "La fuite de Cendrillon" (Charles Perrault), "Le loup et l'agneau" (La Fontaine), "Le chant du rossignol" (Colette), "Le chant du coq" (?), "La fête aux arènes" (Alphonse Daudet), "Les maniaques de la T.S.F." (Georges Duhamel), "violettes et primevères" (Colette", "Une journée de sirocco" (Eugène Fromentin), "Hymne au soleil" (Jean Rostand), "Lorsque Avril arriva" (Raymond de Vincent), "Lorsque octobre arriva" (?), "La fouine et le merle" (Pergaud), "L'éveil des carillons" (V. Hugo), "Ce qu'est la Patrie" (Jules Lemaître), "Portrait de Lillette" (Lichtenberger).
Mots-clés : Orthographe, dictées
Filière : Lycée et collège classique et moderne
Niveau : 6ème
Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé
Commentaire pagination : 43 p.
Langue : Français

Lundi 18 Octobre — Orthographe — Année 1943-44

Dictée : Une fête villageoise il y a un siècle.

Grande affluence ce jour là, grande joie pour les jeunes gens. Les violons n'y font faute comme vous pouvez croire. Au premier coup d'archet on se place et chacun emmène sa prétendue. Autre part, on joue à des jeux que n'afferme point le gouvernement, au palet, à la boule, aux quilles. Plusieurs, cependant portent affaire ; des marchés se concluent, mainte vache est vendue, qui n'avait pu l'être à la foire. Ainsi ces assemblées ne sont pas des rendez-vous de plaisir seulement, mais touchent les intérêts du public et de chacun ; et le lieu où elles se tiennent n'est pas non plus indifférent. La place semble faite exprès pour cela, située au centre de la commune, en terrain battu, non pavée, partà propre à toutes sortes de jeux et d'exercices, entourée de boutiques, à portée des hôtelleries, des cabarets, car peu de marchés se font sans boire, peu de contredanses se terminent sans vider quelques pots de bière, nul désordre, jamais l'ombre d'une querelle.

— Paul Louis Courier —

Questions sur la dictée...

1° Donner le sens des expressions : n'y font faute — prétendue — que n'afferme point — palet — indifférent — semblier faire exprès — propre à — à portée de.